

de \$1.00, \$1.50 ou \$2.00. A la fin de sa vie, ou bien aux jours de maladie, on se retrouve ainsi en face d'épargnes dont la bienfaisante accumulation nous surprend nous-mêmes ; épargnes que l'association de mutualité a, petit à petit, ramassées à notre crédit et qu'elle met généreusement à notre disposition, à l'heure du plus réel besoin.

N'est-il pas vrai de dire, devant ce spectacle, que le rôle économique de la mutualité est digne des plus sincères louanges ?

Son rôle social n'est pas moins beau, dans son complet développement. Non-seulement elle contribue à développer la solidarité chrétienne, la fraternité entre les diverses classes de la société, mais encore elle aide puissamment à fournir un foyer de chaleur au patriotisme, une sphère de ralliement, en dehors et au-dessus des divisions de partis, de coteries, de groupes, aux concitoyens que divisent les misères de la politique. C'est que, dans son sein, les chicanes du monde où l'on intrigue, où l'on rivalise, où l'on joue des coudes, des pieds et des mains, pour se frayer une route vers le pouvoir, pour s'accaparer les jouissances de la domination, des honneurs, de l'argent, toutes ces chicanes et le cortège d'infortunes qu'elles traînent à leur suite ne sont point de mise. La mutualité bien entendue, c'est un sanctuaire où ne pénètrent que ceux qui sentent le besoin de s'unir pour se protéger plus efficacement, en compagnie de ceux qui ont soif de se dévouer, selon les recommandations du Père commun des fidèles ou les appels de leur propre conscience, au soulagement de l'humanité qui souffre. Ces deux classes ne fournissent guère d'intrigants, quand les individualités qui les composent sont vraiment sincères en leurs aspirations. D'où il suit que la mutualité devient le terrain par excellence d'union sociale. A telle enseigne que de graves penseurs ont pu exprimer l'espoir qu'elle deviendrait peut-être la plus satisfaisante solution aux divisions funestes de la politique, particulièrement parmi les patriotes convaincus de notre Canada français, le jour où elle sera plus complètement généralisée chez les nôtres, qui s'y enrôlent en grand nombre déjà ; plus parfaitement comprise, en son homogénéité nécessaire, aussi bien qu'en son essence véritable, que résume avec assez de précision cette formule : " S'aimer et s'aider les uns les autres ". Faisons des vœux pour que ce jour béni ne tarde pas à luire !

Mais la mutualité ne se borne point encore à offrir un terrain d'union sociale et patriotique : elle présente de plus un signe, un gage de ralliement religieux, catholique. A la voix du Saint Père, nous l'avons vue naître ou plutôt prendre, tout d'un coup,